

Comme je vous l'avais signalé précédemment, je ne souhaite pas faire une intervention formelle sur l'évolution ou son enseignement. Je comprends néanmoins que vous souhaitiez en savoir un peu plus sur ce que je serais susceptible de dire dans le contexte que vous avez cadré.

D'abord j'imagine qu'avec les personnes que vous avez invitées, le débat risque peu de manquer d'animation et que si l'occasion se présente, je suis prêt à prendre ma part au débat dans les réponses aux questions qui seront posées par le public.

Concernant l'enseignement, on peut dire les choses suivantes.

1. Il existe des menaces sur l'enseignement de l'évolution. La plus spectaculaire est la menace créationniste. Même si la France est relativement plus abritée que d'autres pays pour le moment. On peut donner quelques chiffres ou quelques exemples sur le sujet...

À l'université, la menace principale n'est pas le créationnisme qui fait rire ou soupirer à peu près tout le monde. C'est plutôt la dérive vers des enseignements utilitaristes, trop étroitement liés aux objectifs économiques de la société toute entière (dirigeants politiques et étudiants). Le temps de l'université, temple de la culture s'estompe...celui de la clientèle s'annonce.

Dans les écoles secondaires, la menace créationniste est réelle et elle se trouve le plus souvent exacerbée par des revendications identitaires sociologiquement liées à la culture islamique. Il est bien clair que des enseignants mal préparés auront à souffrir de situations conflictuelles liées à ces réactions identitaires.

2. Un enseignement universitaire sur l'évolution devrait être suffisamment fourni pour que les futurs enseignants soient en mesure de faire face à la complexité du sujet. Dans la situation présente, le ministère propose plutôt de réduire d'un an la formation disciplinaire de nos enseignants.

Un enseignement universitaire sur l'évolution devrait faire une part à l'histoire des sciences. Nos étudiants devraient percevoir qu'on ne peut plus débattre de la même façon aujourd'hui qu'en 1859, il faut avoir intégré tous les progrès que représentent le lamarckisme, le darwinisme, le néodarwinisme, la théorie synthétique, la synthèse évo-dévo.

Mais un enseignement universitaire sur l'évolution devrait aussi faire une part à l'épistémologie. Nos futurs enseignants devraient maîtriser ce qui fait la différence entre une science, une pseudoscience, une opinion. Ils seraient mieux armés pour juger de la théorie du dessein intelligent. Ils devraient mieux cerner le statut épistémologique des approches théologiques et les différents types de relation aux écritures qui sous tendent les positionnements théologiques. Ils devraient se situer par rapport aux différentes conceptions extrêmes du relativisme et du scientisme. Ils devraient repérer un peu la "géographie" des différentes positions métaphysiques adoptées sciemment ou non par les uns et par les autres.

Un enseignement universitaire sur l'évolution ne devrait pas se faire en portant des étendards à la gloire ou au déshonneur du darwinisme. Le plus bel hommage qu'on pourrait faire à Darwin serait peut être de faire humblement notre travail de la façon la plus rationnelle possible comme lui l'a fait, honnêtement, en laissant ouvertes les questions qui le méritent. Les mécaniciens ne font pas du newtonisme ou de l'anti-newtonisme ils font de la mécanique. Faisons des sciences de l'évolution.